

FESTIVAL UN WEEK-END ARTISTIQUE ET LUDIQUE POUR RAPPROCHER JEUNES ET MOINS JEUNES

Brasser les arts et les âges

L'association Plakart donne rendez-vous du 6 au 8 mai dans les locaux de Résodanse Station pour un festival pluridisciplinaire dédié au lien intergénérationnel, associant des ateliers, une exposition ludique, une table ronde, un spectacle et un concert.

Né dans le sillage de la pandémie, ce festival baptisé «Intergénérations» vise à «créer des ponts entre les jeunes et les personnes âgées, sans oublier la génération intermédiaire, pour favoriser le vivre-ensemble», souligne Laurent Perrussel, membre de l'association Plakart et directeur du centre artistique Résodanse Station. Et de relever: «Les jeunes et les personnes âgées ont particulièrement souffert de la situation sanitaire de ces deux dernières années, tout en étant parfois stigmatisés, les uns comme des inconscients, les autres comme des empêcheurs de tourner en rond».

TOUTES GÉNÉRATIONS CONFONDUES

Pour renforcer ces liens, l'association Plakart a concocté, avec la collaboration et le soutien de différents partenaires, un programme associant différentes disciplines artistiques, avec la volonté de toucher un large public. Parents, enfants et grands-parents pourront ainsi parcourir «en mode selfie» une exposition de Drey Sorensen retraçant l'évolution des cadres de vie au fil des générations, découvrir des micros-trottoirs réalisés par les jeunes cinéastes amateurs de Senders Production ou assister, le dimanche à 17h30, à un concert «vintage» blues-rock-funk réunissant des talents de plusieurs générations, par GrooveMix.



La chorégraphe Meret Schlegel fera danser et bouger ensemble, de 6 à 105 ans. PHOTO ADN

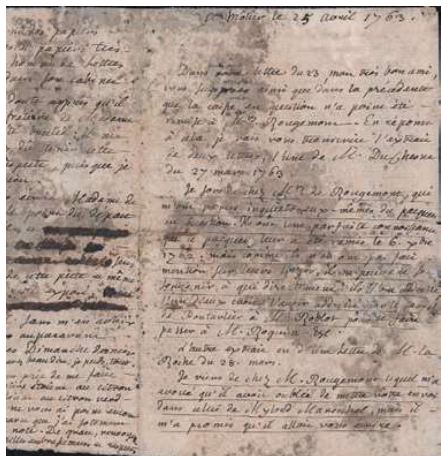
Jeunes et moins jeunes pourront également participer ensemble, dès six ans et sur inscription, à des ateliers de peinture, de string art ou de danse, dont l'un animé par Meret Schlegel, figure suisse de la danse, proposé en collaboration avec ADN - Danse Neuchâtel. Autre temps fort: le samedi à 20h, un spectacle Plakart interactif combinant improvisation théâtrale (Compagnie Impro Castel), musique, danse contemporaine et hip-hop. «Il a été spécialement conçu pour le festival, avec la volonté de le faire ensuite tourner, dans les théâtres, les écoles ou encore les homes», souligne Laurent Perrussel.

Enfin, différentes intervenant-e-s, dont la Déléguée aux personnes âgées de la Ville de Neuchâtel Brigitte Brun, viendront partager des initiatives lancées ces dernières années pour renforcer le lien entre les générations, lors d'une table ronde à l'entrée libre qui se tiendra le vendredi à 18h. Bref, un week-end à vivre toutes générations confondues, pour réfléchir, rire, s'émouvoir et créer ensemble! ●

→ **Résodanse Station**, rue de Prébarreau 17
Du 6 au 8 mai, de 14h à 18h, sa-di dès 9h
Renseignements et inscriptions:
info@resodanse-station.ch ou 079 756 17 90

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE ACQUISITION RARE D'UNE LETTRE DE ROUSSEAU

Une missive que l'on croyait perdue



Le fonds Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel s'est étoffé d'une lettre inédite, jusqu'ici en mains d'un collectionneur brésilien.

«**S**i des manuscrits de Rousseau apparaissent de temps en temps aux enchères, les textes qu'ils contiennent sont le plus souvent déjà connus. Fait exceptionnel, la lettre de quatre pages acquise conjointement avec l'Association Jean-Jacques Rousseau de Neuchâtel et l'Association des amis de la BPUN semblait perdue et reste à ce jour complètement inédite», souligne la BPUN. Dans cette lettre datée du 25 avril 1763, Rousseau s'inquiète auprès de son ami yverdonnois Daniel Roguin de ne toujours pas avoir reçu un

colis de «livres nouveaux» que des intermédiaires étaient chargés de lui envoyer, mettant en évidence les difficultés rencontrées par le philosophe d'obtenir des ouvrages de Paris. Mais on y apprend également, de manière plus anecdotique, que Rousseau était friand de biscuits au citron...

Cette lettre est «l'une des rares» de la correspondance entre Rousseau et Daniel Roguin à avoir traversé les siècles, relève la BPUN. Autre particularité, elle contient deux phrases caviardées, vraisemblablement pour ne pas porter préjudice au philosophe si la lettre devait tomber entre de mauvaises mains. Rousseau y dit le peu de cas qu'il fait «de la Classe des pasteurs de Neuchâtel», très puissante à l'époque, et annonce qu'il vient d'être «naturalisé habitant» de la Principauté de Neuchâtel. ●